

## AKTUELL

## EU-ENTWALDUNGSVERORDNUNG

# Die Kettensäge anwerfen

Joël Adami

**Die EU-Entwaldungsverordnung soll ab Ende des Jahres dazu beitragen, Waldrodungen zu verhindern. Doch die Luxemburger Regierung will einen Kahlschlag der Regeln durchsetzen – Umweltorganisationen reagieren entsetzt auf diese Ideen.**

Am 26. Mai präsentierte die Luxemburger Landwirtschaftsministerin Martine Hansen (CSV) beim Landwirtschaftsminister\*innenrat der EU verschiedene Vorschläge, dank derer die bestehende EU-Entwaldungsverordnung (EUDR) ihrer Meinung nach vereinfacht werden soll. Dies tat sie gemeinsam mit dem österreichischen Landwirtschaftsminister Norbert Totschnig (ÖVP). Neun weitere EU-Länder unterstützen den Vorschlag. Ein europaweites Bündnis von Umweltorganisationen, darunter auch luxemburgische, läuft dagegen Sturm.

Die EUDR soll dafür sorgen, dass keine Produkte, für deren Erzeugung Wälder gerodet wurden, mehr in die EU gelangen. Dafür sollen Unternehmen einer Sorgfaltspflicht unterworfen werden: Sie müssen sicherstellen, dass ihre Produkte und Rohstoffe nicht aus illegalen Quellen kommen und dies auch nachweisen. Außerdem müssen sie regelmäßig berichten, wie sie ihrer Sorgfaltspflicht nachkommen. Konkret geht es um Rinder und deren Fleisch, zudem Kakao, Kaffee, Palmöl, Kautschuk, Soja und Holz. Bei Verstößen sind hohe Strafen vorgesehen, deren Höhe sich am Jahresumsatz der Unternehmen orientiert. Vor der Verabschiedung der EUDR war Christophe Hansen (CSV/EVP), heute EU-Kommissar für Landwirtschaft und Ernährung, damals noch Abgeordneter, als Berichterstatter im Europäischen Parlament zuständig für das Verfassen der Stellungnahme der Abgeordneten zum Vorschlag der EU-Kommission. Nachdem vor allem die EVP vehement gegen die Neuregelung protestierte, wurde deren Inkrafttreten im November 2024 um ein Jahr verschoben: Statt ab dem 30. Dezember 2024 sollte die Verordnung ab Ende des laufenden Jahres gelten.

Die nun vorgeschlagene Vereinfachung soll unter anderem eine „Null-Risiko“-Kategorie enthalten: Produkte aus Ländern, die so eingestuft würden, sollen von jeglichen Kontrollen ausgenommen werden. In einer Pressemitteilung wies Hansen darauf hin, in Luxemburg sei Entwaldung ohnehin gesetzlich verboten, die Regelung bedeute daher nur mehr Bürokratie für die Landwirt\*innen. Am vergangenen Mittwoch betonte Umweltminister Serge Wilmes (CSV) im Interview mit Radio 100,7, er stünde hinter dem

Vorschlag seiner Kollegin. Er habe viele Rückmeldungen aus dem Agrarsektor erhalten, wonach die Sinnhaftigkeit der neuen Regelung nicht zu erkennen sei. Da die Verordnung noch nicht in Kraft ist, kann es sich dabei nicht um Berichte aus der Praxis gehandelt haben.

## So effektiv wie möglich

Gegenüber dem „Luxemburger Wort“ erteilte EU-Umweltkommissarin Jessica Roswall am vergangenen Montag den Vorschlägen Martine Hansens eine Absage: Die EUDR müsse nun „so effektiv wie möglich“ umgesetzt werden. Auch zwei Luxemburger Umweltschutzorganisationen lehnen die Vorschläge der Landwirtschaftsministerin ab. „Natur an Ėmwelt“ und „Greenpeace Luxemburg“ haben gemeinsam mit anderen Umweltorganisationen aus der EU einen offenen Brief geschrieben, eine auf Luxemburg gemünzte Version davon wurde an Serge Wilmes adressiert.

Angesichts der „Rekordabholzung“ der Tropenwälder im Jahr 2024 müsse die EU die EUDR als Waffe nutzen, um gegen die Zerstörung dieser Wälder zu kämpfen, heißt es darin, auch die Rechte der Bevölkerungsgruppen, die von diesen Habitaten abhängig sind, seien zu schützen. „Wir fordern die luxemburgische Regierung auf, ihre Verpflichtungen im Bereich der EUDR einzuhalten und sich auf die konkrete Unterstützung der Wirtschaftsakteure – Landwirt\*innen, KMU und Waldbesitzer – zu konzentrieren, damit diese das Gesetz innerhalb der vorgesehenen Fristen einhalten können“, so der Brief. Die Organisationen betonen, die Einführung einer „Null Risiko“-Kategorie stelle sowohl die Grundlagen der EUDR infrage als auch gegen die Regeln der Welthandelsorganisation zu verstoßen. Tatsächlich sind in der EUDR bereits alle EU-Länder als „risikoarm“ eingestuft, womit sich die Auflagen verringern.

In einer weiteren Pressemitteilung, die als Reaktion auf Wilmes' Aussagen verschickt wurde, betonten Greenpeace und Natur an Ėmwelt, dass eine „pragmatische und unkomplizierte Umsetzung der Verordnung“ für kleinere landwirtschaftliche Betriebe möglich sei, wie der Blick nach Deutschland zeige. Der Aufwand für die Betriebe sei gering, die meisten Daten lägen ohnehin schon vor. In ihrer Stellungnahme betonten sie „Angesichts der globalen Waldverluste, des Klimawandels und des dramatischen Rückgangs der Artenvielfalt ist jetzt nicht die Zeit für politische Rückzieher, sondern für entschlossenes Handeln.“

## SHORT NEWS

## Défense : une nouvelle association « impérative »

(mes) – En amont du sommet de l'Otan à la Haye la semaine prochaine, les entreprises du Luxembourg s'associent à la Chambre de commerce pour la création de « LuxDefence », une organisation regroupant le secteur de la défense au grand-duché. Annoncée par Xavier Bettel (DP) lors de la visite du vice-premier ministre et de la ministre de la Défense, Yuriko Backes (DP), au Salon international de l'aéronautique et de l'espace en France, ce lundi 16 juin, l'association vise à représenter les intérêts de l'industrie auprès des gouvernements. « Cette nouvelle structure a pour vocation de devenir un acteur de référence à l'échelle nationale et européenne », écrit la Chambre de commerce dans un communiqué de presse. Elle suit ainsi l'ambition de la Chambre d'impliquer davantage les entreprises nationales dans des projets de défense européens et internationaux et de favoriser la croissance du secteur en vue de l'objectif du gouvernement de dépenser 2 pour cent du RNB, soit environ 1,46 milliard d'euros, dans le secteur avant la fin de cette année (woxx 1837). « Le Luxembourg, par son positionnement agile et innovant, a un rôle à jouer dans la consolidation d'une base industrielle et technologique de défense compétitive », estime Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de commerce et dorénavant secrétaire de LuxDefence. Le Conseil d'administration sera présidé par André Wilmes, directeur générale de l'entreprise Rafinex. « Nous avons besoin d'une industrie de défense forte et innovante », a réitéré pour sa part Yuriko Backes lors de la présentation du catalogue actualisé recensant les entreprises du secteur. Au total, 109 entreprises sont couramment actives au Luxembourg dans des domaines comme la cybersécurité ou encore les technologies spatiales.

## Bombes atomiques : « America First »

(fg) – Le jour même où Israël a lancé son attaque contre l'Iran, sous le motif de neutraliser le programme atomique militaire de Téhéran, la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (ICAN) a publié son rapport annuel sur les dépenses liées aux armes nucléaires et sur l'état des arsenaux dans le monde. Ces investissements ont atteint 100,2 milliards de dollars en 2024, en hausse dans les neuf pays détenant l'arme ultime. Les États-Unis ont, comme à l'accoutumée, été les plus dépensiers, en investissant 56,8 milliards, soit une hausse de 10 % par rapport à l'année précédente. Washington, qui détient 5.277 ogives, dépense ainsi davantage que tous les autres pays réunis. En seconde position arrive la Chine, avec 12,5 milliards de dollars, en hausse de 8 % (600 ogives), devant le Royaume-Uni, avec 10,4 milliards, soit la hausse la plus importante (+26 %), son arsenal étant composé de 225 ogives. Suivent la Russie, avec 8,1 milliards (+6 %), dont l'arsenal est le plus important (5.449 ogives), la France (6,9 milliards, +13 % et 290 ogives) et l'Inde (2,6 milliards, +3 % et 172 ogives). Arrive ensuite Israël avec 1,1 milliard (+2 % et 90 ogives), avec la singularité que l'État hébreu est le seul membre de ce club à ne pas reconnaître détenir l'arme nucléaire et à refuser les inspections de l'AIEA. Le Pakistan (1,1 milliard, +18 %, 170 ogives) et la Corée du Nord (600 millions, +7 % et 50 ogives) occupent les deux dernières marches de ce funeste podium.

## Gaza : les humanitaires exaspérés

(ts) – Lundi 16 juin, en écho à une conférence de presse européenne tenue par Médecins sans frontières (MSF), la section luxembourgeoise de l'ONG a organisé une action publique devant la Chambre des députés visant à dénoncer l'hypocrisie et l'inaction européennes face à la guerre à Gaza. Au cours de cette action intitulée « Ligne rouge », la lettre ouverte adressée par MSF aux dirigeants politiques européens a été remise en main propre à différents élus, dont le président de la Chambre, Claude Wiseler. Dans cette lettre, le président de MSF, Christos Christou, et le secrétaire général, Christopher Lockyear, implorent l'UE et ses États membres de « dépasser les déclarations rhétoriques et d'utiliser tous les leviers politiques, économiques et diplomatiques capables d'exercer une véritable pression sur Israël afin de l'empêcher à poursuivre le massacre des Palestiniens à Gaza en toute impunité. » Pointant « des atrocités qui se déroulent sous nos yeux » ainsi que « l'éradication calculée de toutes les infrastructures nécessaires à la vie », et dénonçant un « nettoyage ethnique, enveloppé d'une rhétorique de la défense de la sécurité », MSF demande des mesures concrètes pour lever le siège de Gaza, défendre l'action humanitaire et renforcer les évacuations médicales. Cet appel est, pour la première fois, depuis le 7 octobre 2023, soutenu par les différents acteurs humanitaires luxembourgeois : Handicap international, Amnesty international, Care Luxembourg, Médecins du monde et Greenpeace Luxembourg.